

# NORMANDIE

## Paroles universelles

**THEATRE.** La Maison de quartier de la Madeleine à Evreux accueille dès ce soir « La Guerre n'a pas un visage de femme », une pièce mise en scène par Didier Ruiz



Cinq comédiennes, de 20 à 85 ans ans, pour une parole universelle

« **P**as de treillis, de kalachnikovs ni même de casques dans cette pièce, affirme Didier Ruiz, le metteur en scène. Si le sujet est bien la guerre, le spectacle ne parle que d'amour ». Dès ce soir et pour trois jours, le centre de loisirs de la Maison de quartier de la Madeleine se transforme en théâtre.

Au programme, trois représentations de *La Guerre n'a pas un visage de femme*, la nouvelle pièce de Didier Ruiz, tirée du livre de témoignages de Svetlana Alexievitch, journaliste censurée par le pouvoir de son pays et exilée en France. L'auteur biélorusse a recueilli dans les années quatre-vingt les récits de ces femmes engagées en 1941 sur le front dans l'Armée Rouge.

### Un théâtre plein de vie

Vie en période de guerre, détails du quotidien, missions, lieux et rencontres... De ces souvenirs,

Didier Ruiz en a fait une pièce.

Il ne s'intéresse pas à l'Histoire mais au regard que ces femmes

portent sur la barbarie et l'horreur. « J'ai voulu sortir du contexte pour trouver une langue universelle, explique-t-il. La pièce

parle de toutes les femmes et de toutes les guerres ». Un hommage à toutes ces personnes, à leur humanité et leur vitalité.

Au centre du spectacle, la parole de dizaines de femmes interprétées tour à tour par cinq comédiennes âgées entre 20 et 80 ans. Une parole instantannée qui traverse l'énonciateur pour atteindre le spectateur. Sur le plateau, un décor présent mais qui s'efface pour mettre en valeur les actrices. « La mise en scène est humble, elle est là pour laisser parler une voix, un corps, un geste, une émotion », souligne Didier Ruiz.

Pour l'équipe artistique, le théâtre est avant tout une aventure humaine collective. « C'est un spectacle pour tout le monde, insiste Didier Ruiz, et beaucoup pour les jeunes, je crois. Parce qu'il nous parle de nous, comme on est dans notre vie quand on perd quelqu'un qu'on aime ».

### En quête de partage

« Je vous assure que vous allez être à votre place ». Voilà ce que Didier Ruiz répond à ceux qui n'osent pas venir au théâtre. « Il faut franchir le pas et oser pousser la porte ». Avec son spectacle *La guerre n'a pas un visage de femme*, il espère de nouveau toucher le maximum de gens.



Artiste associé à la Scène nationale Evreux-Louviers, Didier Ruiz est connu dans la région. En 2006, dans le cadre de l'opération Par les quartiers, par les villages, il a créé à Evreux un spectacle avec des habitants issus principalement du quartier de la Madeleine. Dans *Le Grand théâtre de la ville*, il fait ce qu'il aime le plus : partager sa passion, la faire connaître. Depuis plus de dix ans, Didier Ruiz alterne mise en scène de textes contemporains, créations théâtrales et adaptations. « J'aime les formes instantanées de paroles, explique-t-il, une parole du moment qui, avec sérénité, traverse l'acteur et, espérons-le, le spectateur ».